

Primes : les assureurs veulent 4% d'augmentation, les cantons refusent

C'est la douche froide. Au début de l'été, on évoquait des primes 2009 en hausse de 2,2%. Après avoir revu deux fois ses calculs à la hausse, le site Comparis évoque aujourd'hui, sur la base de primes dont les caisses demandent l'approbation à l'Office fédéral de la santé publique, une hausse moyenne de 4%. (...)

En avril, Pascal Couchepin avait anticipé une hausse modérée. Il se fondait sur deux facteurs: une augmentation des coûts modérée. Et la demande très appuyée qu'il faisait aux assureurs de diminuer leurs réserves, notamment dans les cantons, comme Genève et Vaud, où ces dernières sont particulièrement élevées. (...)

En 2006, le taux minimal de réserves a été abaissé de 15% à 10% pour les caisses comptant plus de 150 000 assurés et de 20% à 15% pour les plus petites. Malgré cela le taux effectif a augmenté, notamment grâce à une année 2006 exceptionnellement favorable sur le plan des coûts (+ 0,8%). Il y avait donc, estimait le ministre, «de la réserve dans les réserves».

C'est particulièrement vrai dans trois cantons qui abritent à eux trois la moitié environ des assurés: Genève, Vaud et Zurich. Le taux moyen des réserves y était compris, en 2007, entre 37,9% et 33,5% pour un niveau national de 21,1%. Sous la pression énergique des directeurs de la Santé concernés et tout particulièrement du Vaudois Pierre-Yves Maillard, la mise à niveau de ces poches inégales est à l'ordre du jour depuis 2007. Sans beaucoup d'effet jusqu'ici, ce qui a amené les directeurs de la Santé concernés à hausser le ton. Le canton de Genève demande une baisse de la prime moyenne en 2009. Vaud exige qu'une refonte des régions de primes à laquelle il est confronté cette année se fasse «par le bas», sans douleur pour les assurés du canton. (...)

A Genève, ainsi, on a calculé, sur la base des chiffres fournis par les caisses, une hausse moyenne de 1,8% en 2007. «A chaque coup, les caisses réclament des augmentations de primes plus importantes qu'elles ne corrigent jamais», commente Adrien Bron, secrétaire général du Département de la santé. (...)

Sylvie Arsever
Le Temps du 26 août 2008